



USINE IKO
L'ARCHITECTURE EN PLUS

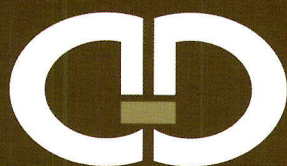


EMMANUEL BARROIS
VERRIER VOYAGEUR

OFFSET ET
NUMÉRIQUE

DESIGN
GRAPHIQUE ET
COMMUNICATION

FAÇONNAGE
/ FINITIONS
SPÉCIFIQUES /



GROUPE DROUIN

MAÎTRE IMPRIMEUR



EXPÉDITIONS
TOUTES
DESTINATIONS
/ ROUTAGE /
/ STOCKAGE /



92, avenue Ernest Cristal - 63170 AUBIÈRE - Tél. 04 73 26 44 50
groupedrouin.fr

AA

SOMMAIRE

CONSEIL DE L'ORDRE	4
MAISON DE L'ARCHITECTURE	6
ÉCOLE D'ARCHI	8
LE CYCLOPE / CLIN D'ŒIL	10
VALEURS D'EXEMPLES	11
BRÈVES	14
ACTUALITÉS	16
SAVOIR-FAIRE	20
OBSERVATOIRE DES CONCOURS / CARNET	23



AUVERGNE ARCHITECTURES

Édition:

Ordre des Architectes Région Auvergne
40, boulevard Charles-de-Gaulle / 63000 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 93 17 84 / Fax 04 73 93 17 22
Mail: ordre@archi-auvergne.org - www.archi-auvergne.org

Directeur de la publication: Bruno Reyne

Rédacteur en chef: Roland Ondet

Comité de rédaction:

Jean-Claude Collet, Christine Descœur, Joëlle Lechuga,
Claude Maitrias, Anne Montrieul

Rédaction: Denis Couderc

Photos de couverture: Christophe Camus

Conception/réalisation:

Groupe Drouin Maître Imprimeur IMPRIM'VERT®

Publicité: Agricentre

Dépôt légal 4^e trimestre 2015 - ISSN: 1240-2486

Funeste vendredi 13, aujourd'hui je n'ai ni le cœur ni la tête à écrire quoi que ce soit pour cet édito.

Je souhaite uniquement délivrer un message d'espoir pour répondre aux balles et aux bombes avec toutes celles et tous ceux qui portent la culture et en particulier les architectes. Un message qui reprend quelques phrases du discours de notre ministre Fleur Pellerin lors de la présentation du projet de loi « Liberté de création, architecture et patrimoine » du 28 septembre 2015 :

« LA CRÉATION ARTISTIQUE EST LIBRE »

« La création artistique est libre :

...

Après la liberté d'expression, après la liberté de conscience, après la liberté de la presse, voilà que nous nous apprêtons à instituer la liberté de création.

...

Nous voulons élargir les conditions dans lesquelles il faut faire appel à un architecte. Pour les constructions individuelles ou les lotissements, qui structurent de plus en plus les paysages de notre pays.

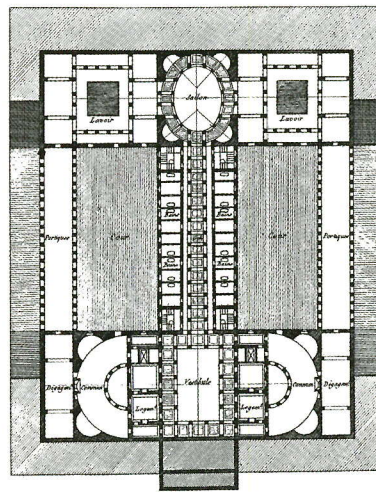
Leurs interventions contribueront à rendre cet aménagement plus durable autant qu'à l'embellir, parce que le beau ne doit pas être le privilège de quelques-uns.

...

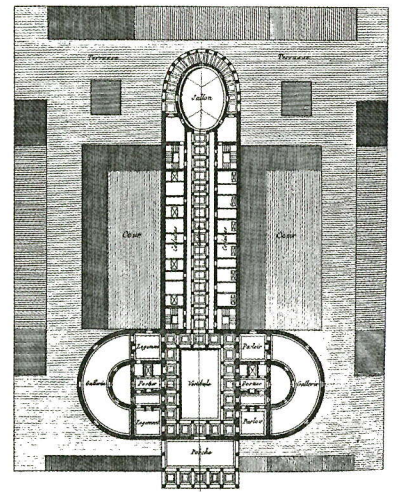
Une vie culturelle qui ne s'attache pas à faire grandir l'accès aux œuvres dans toute leur diversité n'est pas une vie culturelle ouverte à tous... »

Avant nous d'autres ont porté ces mots, défendu cette liberté de création, travaillé au droit à la liberté de tous et de chacun. En tant qu'architectes, nous sommes formés à la création de tout bâtiment, de tout espace, de tout quartier, de tout lieu de culte ou de débauche.

Alors, comme un hommage à cette liberté de création, j'ai souhaité que vous redécouvriez ce projet « Oikema », la maison des plaisirs, dessinée par Claude-Nicolas Ledoux (1736-1806) qui, au siècle des lumières, éclaira de toute sa splendeur la liberté de création.



Le Dessin Architectural de la



Créé par l'Institut

BRUNO REYNE

Président de l'Ordre des Architectes



ACTIVITÉ 2015 : L'ORDRE EN CHIFFRES

EN PRÉALABLE À LA RENCONTRE ANNUELLE DES ARCHITECTES D'Auvergne le 27 novembre, le conseil régional de l'Ordre a dressé le bilan d'activité de l'année 2015, tant pour la gestion du tableau de l'Ordre que pour les prestations d'Ordre juridique.

GESTION DU TABLEAU

En 2015, 10 sociétés d'architecture et 20 architectes se sont inscrits au tableau régional, alors que 6 sociétés et 33 architectes en ont été radiés (chiffres 2014 : 10 sociétés et 17 architectes inscrits, radiation : 5 et 24). Cinq professionnels ont reçu l'honorariat (4 en 2014).

Cette année, 68 architectes et 17 sociétés d'architecture ont été relancés dans le cadre du contrôle des assurances, et par la suite 9 architectes ont été suspendus. Deux radiations pour défaut d'assurance ont été prononcées. En 2014, 50 relances avaient eu lieu (pour 41 architectes et 9 sociétés); 12 suspensions en étaient découlées, et une seule radiation pour défaut.

LES ACTIONS JURIDIQUES

L'activité est à la baisse en matière de **conciliation** : en 2015, l'Ordre a été saisi 12 fois et a organisé 4 réunions, 8 dossiers étant classés sans suite; en 2014, les chiffres étaient : 25 saisines, 11 réunions et 14 classements (pour incompétence de l'Ordre ou annulation à la demande d'une des parties)

L'Ordre est intervenu trois fois (2 en 2014) dans des dossiers de **procédures collectives** : une de liquidation judiciaire et deux de redressement judiciaire, concernant une société d'architecture et deux architectes libéraux. En 2014, il y avait eu deux interventions sur des dossiers de sociétés en liquidation.

Dans le domaine des **marchés publics**, le CROA est intervenu 12 fois (11 en 2014) auprès de différents maîtres d'ouvrage publics, à la suite de procédures irrégulières. L'Ordre n'a pas eu cette année à déposer plainte pour **usurpation du titre** d'architecte, ce qui avait eu lieu une fois en 2014. Il est intervenu régulièrement en phase pré-contentieuse. Une action de sensibilisation a été menée auprès de la Direction départementale de la Protection des Populations. Enfin, dans le domaine du **respect de la déontologie**, la Chambre régionale de discipline a été saisie deux fois en 2015 pour signature de complaisance; en 2014, une seule saisine avait eu lieu, pour exercice professionnel sans assurance et manquement à l'intégrité et à la loyauté.

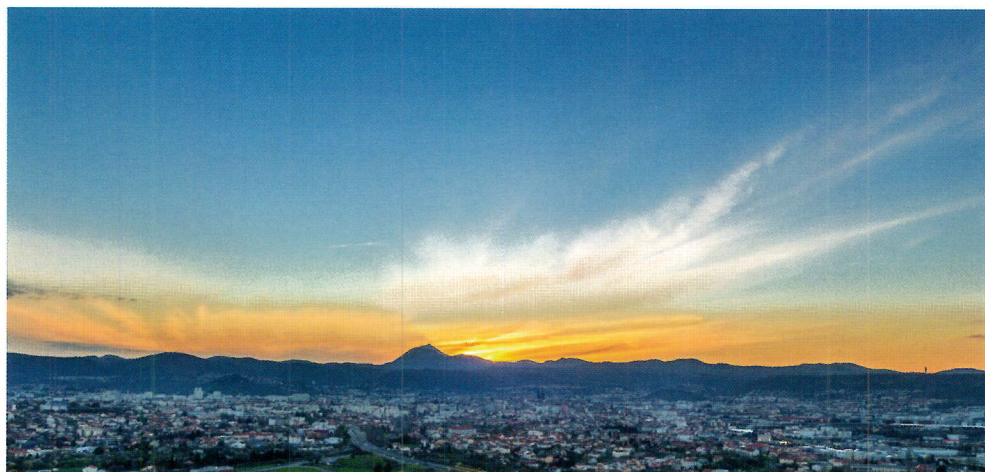


Photo: © Allan, P

JOURNÉES PORTES OUVERTES : CÔTÉ VILLE, CÔTÉ CHAMPS

LES JOURNÉES PORTES OUVERTES CHEZ LES ARCHITECTES, ORGANISÉES LES 12 ET 13 JUIN 2015 DANS TOUTE LA FRANCE, ONT CONNU UNE NETTE AUGMENTATION DE LEUR FRÉQUENTATION PASSÉE À 27 000 VISITEURS (+ 50 % EN UN AN). EN AUVERGNE, LE NOMBRE D'AGENCES PARTICIPANTES EST RESTÉ STABLE (34). DEUX PROFESSIONNELS, INSTALLÉS L'UN EN VILLE, L'AUTRE EN MILIEU RURAL, CONFIENT À AUVERGNE ARCHITECTURES LEURS BILANS ET IMPRESSIONS.

Chez XeO, petite agence de deux professionnels clermontois, Michaël Lemonnier et Sylvie Grally, qui participait pour la deuxième fois, Michaël évoque la vingtaine de personnes reçues, avec des profils différents : « Des jeunes intéressés par les études d'archi, mais aussi quelques porteurs de projets, des confrères... et au total, pas mal de questions techniques. » Un écran présentait en vitrine sur rue la production de l'agence, installée dans une ancienne boutique. La présentation du dossier complet d'une maison individuelle répondait bien, semble-t-il, aux préoccupations de quelques particuliers, soucieux de mieux connaître les missions de l'architecte. « C'est aussi une occasion de se poser la question "comment on se montre, nous les architectes ?", explique Michaël, et ça va du nécessaire coup de peinture dans l'agence jusqu'à l'entretien du site Internet... » Suggestion pour une prochaine édition : se regrouper avec des confrères dont les locaux sont moins accessibles; et, comme d'habitude, ne pas oublier le pot de fin de journée...

LE RÔLE SOCIAL DE L'ARCHITECTE

En secteur rural, Nathalie Lespiaucq (Perpezat) et Pascale Cohade (Pontgibaud) avaient choisi, plutôt que leurs agences, un autre cadre où parler d'architecture – en l'occurrence un café-concert, Le Poulailleur à Saint-Pierre Roche, à l'aménagement duquel la première des deux architectes avait contribué. L'intitulé "Pool d'archis au Poulailleur" ne laissait guère de doute sur l'intention festive de la journée, étayée par un affichage des réalisations des architectes, une expo de matériaux écologiques dans un local commercial voisin, mais aussi la participation de la fanfare des Beaux-arts...

« Au vu de la philosophie qui sous-tend ces portes ouvertes, explique Nathalie, je crois qu'il ne faut pas en attendre des clients, mais il faut surtout montrer... Montrer qu'on peut discuter d'archi, faire découvrir notre travail et montrer qu'on peut donner, apporter quelque chose à ces territoires, sinon les gens ne viendront pas – sauf ceux qui ont déjà un projet de construction. Pour moi, il s'agit bien de faire découvrir le rôle social de l'architecte en milieu rural. » Bilan : 70 à 80 visiteurs; plusieurs d'entre eux, impliqués à titre associatif dans l'animation du lieu, attestent du franc succès de ces journées auprès d'un public très varié. En 2016, les Journées Portes ouvertes se dérouleront les 3 et 4 juin.

AUVERGNE+RHÔNE-ALPES : UNE COMMISSION POUR ALLER VERS LA FUSION

POUR LA PREMIÈRE FOIS, UNE DOUBLE RÉUNION STATUTAIRE DES CONSEILS DES ORDRES DE RHÔNE-ALPES ET D'Auvergne s'est tenue mi-septembre : les conseillers des deux régions se sont rencontrés dans les locaux de l'école nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne. L'occasion de faire connaissance, ainsi que de constater et prendre en compte les différences entre les deux structures, la première étant la taille : le tableau rhônain compte plus de 3 000 professionnels, celui d'Auvergne moins de 600.

L'enjeu était aussi de poser les jalons du travail à venir en commun, avec la mise en place d'une commission de travail permanente qui réunira deux conseillers de chaque région pour définir les orientations opérationnelles.

Pour chacun des deux Ordres, le nécessaire "état des lieux" à dresser comprend d'abord, évidemment, l'ensemble des personnels permanents, avec les fiches de postes correspondantes. Mais il s'agit aussi de repérer les problématiques à venir et d'anticiper les moyens de les résoudre, en redistribuant toutes les cartes, ou presque, des diverses activités ordinaires.

Ainsi, même si la possibilité d'une implantation à Saint-Etienne a été envisagée, le futur centre de décision sera très probablement basé à Lyon ; c'est là que sera entièrement géré le tableau de la profession.

« Mais une représentation sur le territoire auvergnat est essentielle pour l'avenir, » explique Bruno Reyne, président du Conseil régional de l'Ordre, « tant vis-à-vis des institutions et du grand public que pour tous les confrères, avec des locaux permanents et visibles. D'autre part, on peut envisager de décentraliser depuis Lyon certaines activités comme la comptabilité, la communication... Ou encore la formation : notre centre Auvergne Archi Form' pourrait prendre la dimension de la nouvelle grande région, tout en conservant ici son enracinement originel. Pour ma part, il est évident qu'il faut conserver tous les postes de nos permanents et les budgets afférents. Mais pour l'instant, on est essentiellement dans un travail de réflexion collective, aucune décision n'a été engagée sur tous ces points. »

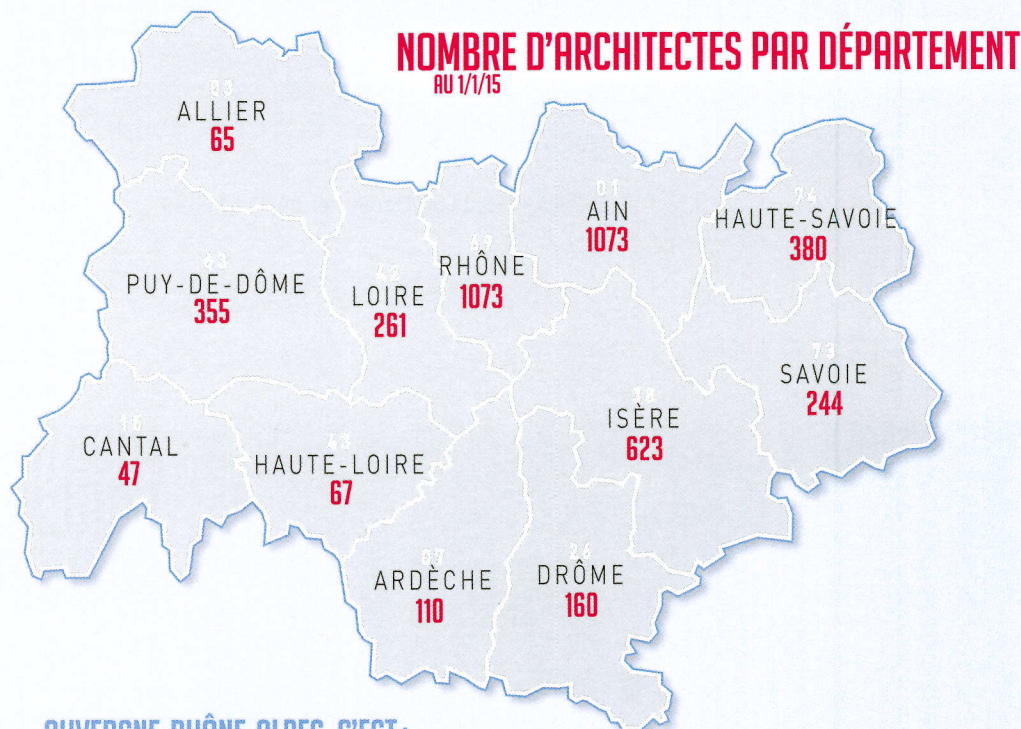
Le président Bruno Reyne ne manque pas d'insister sur la relativité des marges de manœuvres actuelles : « De même que le regroupement s'impose logiquement selon la loi sur l'architecture de 1977, c'est le ministère de la Culture et de la Communication qui décidera de beaucoup de choses à terme, même s'il y a déjà eu des orientations choisies par la profession. » Ainsi pour les diverses modalités des élections ordinaires, comme la création de circonscriptions internes aux grandes régions, avec un certain nombre d'élus par circonscription ; ou la modification des seuils pour le nombre de conseillers : les 24 Rhô-

nalpins et 18 Auvergnats doivent se réduire à... 24 selon la loi, la profession demandant de porter ce chiffre à 28 voire 30.

Quant à la date de la fusion réelle, elle reste encore incertaine : après qu'il ait été envisagé le mois de septembre 2016 pour les nouvelles élections, la profession a proposé avril 2017. « Il semble qu'aujourd'hui, le ministère vise le mois de septembre 2017 : nous ne maîtrisons pas tout », commente Bruno Reyne : « Tout le travail de la commission sera de redistribuer les fonctions et les postes avant cette échéance. »



L'opéra et la mairie de Lyon



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, C'EST :

12 DÉPARTEMENTS

SUPERFICIE : 69 711 KM²

POPULATION : 7 695 264 HABITANTS
(EN 2012)

PRÉFECTURE RÉGIONALE : LYON

PRÉFECTURES :

01 BOURG-EN-BRESSE, 03 MOULINS,
04 PRIVAS, 15 AURILLAC, 26 VALENCE,
38 GRENOBLE, 42 SAINT-ÉTIENNE,
43 LE PUY-EN-VELAY, 63 CLERMONT-
FERRAND, 73 CHAMBÉRY, 74 ANNECY

DENSITÉ : 110 HAB/KM² (EN 2012)

DES NOUVEAUX À LA MAISON DE L'ARCHI

La dernière assemblée générale de la Maison de l'architecture Auvergne a vu l'élection au conseil d'administration de Juliane Court, architecte, chargée de mission architecture et urbanisme au Parc naturel régional Livradois-Forez, et d'Éric Gendre, architecte à Clermont-Ferrand. Ce dernier rejoint aussi le bureau de l'association en tant que secrétaire.



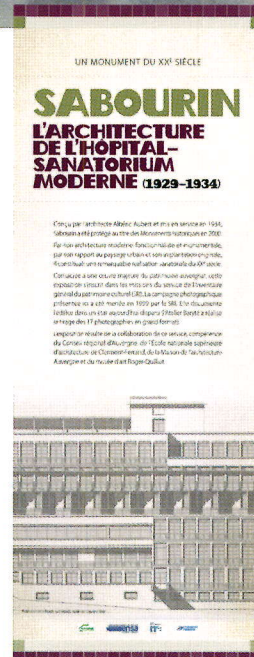
Exposition au MARQ à Clermont-Ferrand

SABOURIN

L'ARCHITECTURE DE L'HÔPITAL-SANATORIUM MODERNE (1929-1934)

Visible au musée d'art Roger-Quilliot (MARQ), à Montferrand, jusqu'au 3 janvier prochain, cette exposition a été réalisée par le Service de l'inventaire général du patrimoine culturel (Région Auvergne), en partenariat avec la Maison de l'architecture, la ville de Clermont-Ferrand, le MARQ et l'École nationale supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand – à l'occasion de l'installation de cette dernière dans les murs de l'ancien hôpital. Le commissaire de l'exposition est Christophe Laurent, historien de l'architecture. La manifestation présente l'histoire de l'ancien sanatorium et sa conception par l'architecte Albéric Aubert au travers de nombreux documents d'époque, mais aussi d'une campagne photographique réalisée peu après sa désaffectation en 1997.

MARQ, place Louis-Deteix, tél. 04 73 40 87 40



MISE À DISPOSITION DE L'EXPO L'ARCHITECTURE DU XX^E SIÈCLE EN AUVERGNE

Notre environnement urbain et périurbain date en grande partie du XX^e siècle. Une plus grande connaissance de l'architecture du siècle passé aide à mieux comprendre le cadre de vie actuel. Ainsi l'exposition L'Architecture du XX^e siècle en Auvergne, présentée en octobre à l'Hôtel du département du Puy-de-Dôme, est destinée à tous les publics: chacun pourra identifier les qualités de ce patrimoine auvergnat récent pour alimenter sa propre réflexion sur la production bâtie actuelle et future.

Présentation et conditions de prêt sur le site: www.ma-lereseau.org/auvergne/agenda

Pour tous renseignements, réservations et informations à la Maison de l'Architecture Auvergne: Laurence de Bussac, tél. 09 61 56 31 80, courriel maison.architecture.auvergne@orange.fr



Photos: © Marc Maurin et Lætitia Belala



ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE DES REFUGES-NIDS POUR TOUTES LES TAILLES

POUR L'ANNÉE 2015-2016, LE THÈME DU REFUGE RESTE AU CENTRE DU PROJET FÉDÉRATEUR MENÉ DANS DIX ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE LA RÉGION (5 COLLÈGES ET 5 LYCÉES DANS LE PUY-DE-DÔME, L'ALLIER ET LA HAUTE-LOIRE), EN VUE D'UNE INITIATION CONCRÈTE À L'ARCHITECTURE. DANS CHACUN D'EUX, UN ARCHITECTE QUALIFIÉ REJOINT L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE ; CELLE DU LYCÉE PROFESSIONNEL NOTRE-DAME DU CHÂTEAU À MONISTROL-SUR-LOIRE (43), LAURÉAT 2014-2015, REVIENT SUR CETTE EXPÉRIENCE.

Marc Maurin, enseignant en arts appliqués au lycée de Monistrol, a travaillé avec sa collègue Florence Meynadier, documentaliste et coordinatrice, ainsi qu'avec l'intervenante Lætitia Belala, architecte et plasticienne à Saint-Étienne. « C'est un projet très valorisant pour ces jeunes, explique l'enseignant, et cela dès qu'on leur annonce la venue d'un architecte : pour eux, c'est quelqu'un de très important, auquel ils auront peut-être à faire dans leur futur professionnel¹, et ils en ressentent beaucoup de considération. »

Pour ladite architecte, « il s'agit de leur offrir un autre point de vue, qui ne se limite pas à la technique ; du coup, on

peut parfois avoir l'impression de les ennuyer... Pour travailler sur la question du lieu, de l'espace, on les guide vers un effort d'observation et d'investigation très différent de leurs objets habituels de travail. »

ARTICULER TECHNIQUE ET PENSÉE

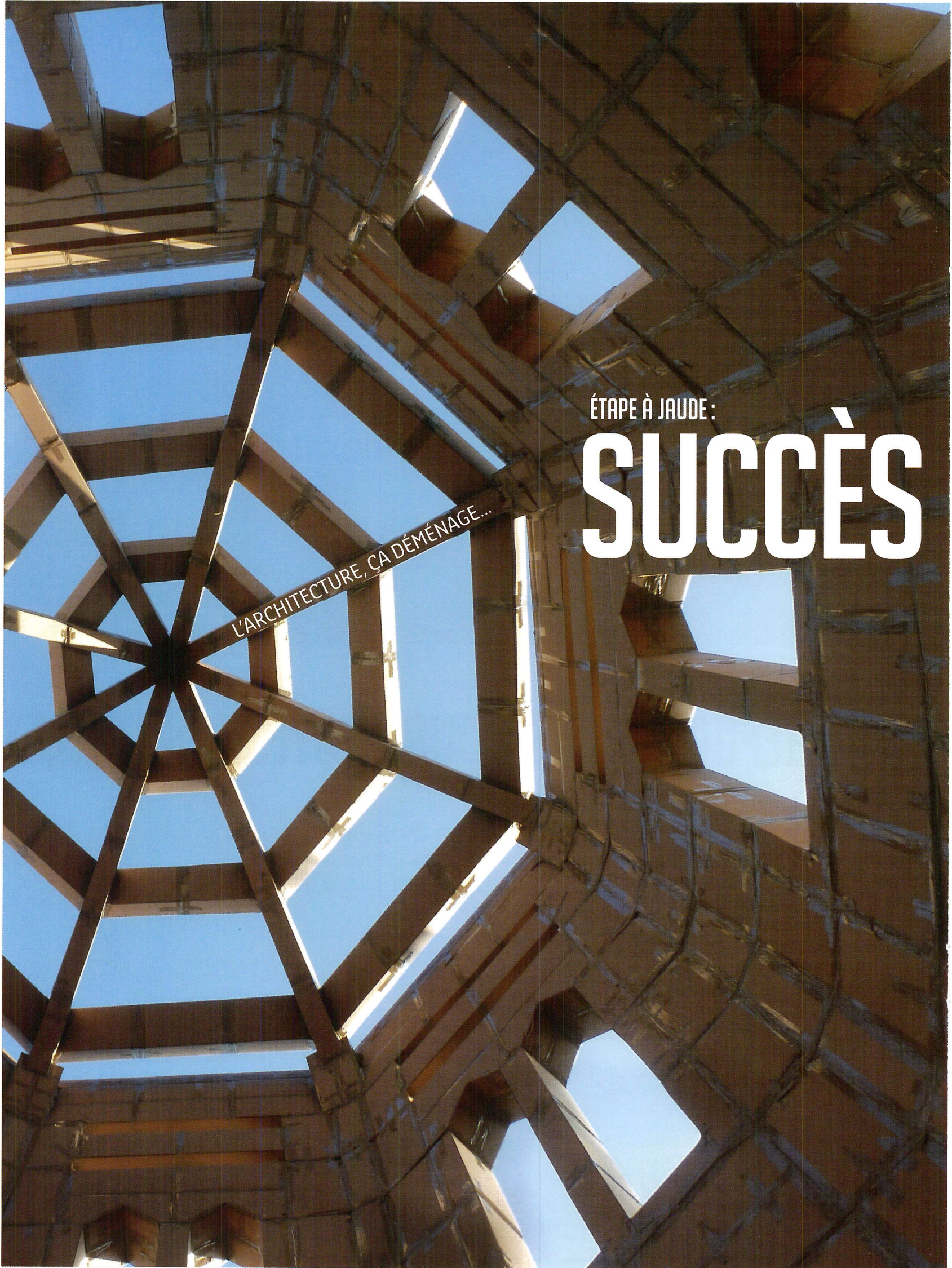
Ici, l'idée de "leur" refuge prend racine dans une cour carrée et relativement silencieuse du lycée, « et de l'effet un peu magique que pourraient y apporter des chants et des vols d'oiseaux. » Une fois choisis en commun le lieu et le principe de refuges-nids, le travail a avancé sur les notions de dimensions, de formes et de

mesures : repérage de la courbure des voûtes présentes dans la cour, conception sur ces repères d'un premier nid concrétisé par un tissage de branches, à partir d'une structure en dur sollicitée auprès d'une classe voisine de "métalliers" (CAP de chaudronnerie)... Ce nid est à taille humaine et restera au sol, mais deux autres, calibrés d'après le premier, seront suspendus en hauteur : le refuge remplira bien son rôle pour les oiseaux !

« Ces structures restent installées dans la cour, poursuit Marc Maurin : c'est pour les jeunes une véritable référence, visible, et c'est très important, même au-delà de la fierté qu'ils en éprouvent. Ils sont habitués à une culture du zapping, et

ce projet leur a fourni une occasion de s'armer de courage, d'obstination, en y passant bien plus de temps que prévu : au moins 25 heures, étalées sur deux mois. » Pour Lætitia Belala, « ils sont très techniciens, mais là ils ont pu toucher du doigt les relations entre la technique et la manière de penser un projet, et comprendre vraiment cette articulation : le lieu, la technique, la pensée... » Faire de l'architecture ? En 2015-2016, la même équipe recommence avec une autre classe du lycée...

1. La classe concernée préparait un CAP en maintenance de bâtiments de collectivités.



L'ARCHITECTURE, ÇA DÉMÉNAGE...

ÉTAPE À JAUNE :

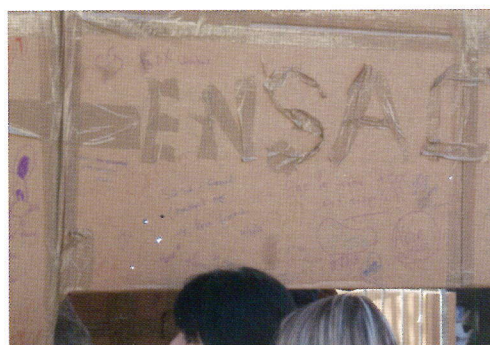
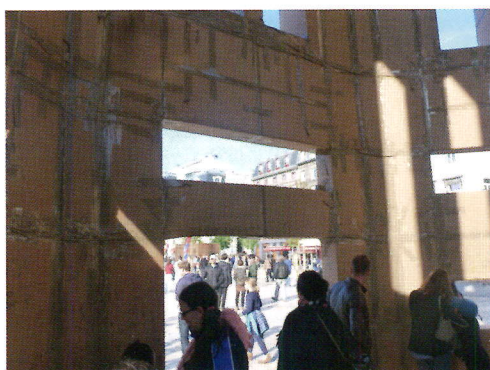
SUCCÈS



POPULAIRE

POUR LA MIGRATION DE L'ENSACF

L'École nationale supérieure d'architecture est désormais installée dans les murs de l'ancien hôpital Sabourin : après une si longue attente (voir notre rubrique Livres ci-contre), il fallait bien dix jours de manifestations culturelles et festives pour marquer l'événement, du 10 au 18 octobre : soirée berlinoise organisée par la Comédie de Clermont, workshop, exposition de projets de fin d'études, bistro d'architecture, débats, lectures et expositions (voir pages précédentes), rien n'y a manqué. Du côté de l'ouverture vers le grand public, il faut signaler le franc succès de la construction participative éphémère en cartons proposée par le plasticien marseillais Olivier Grossetête : dressée sur la place de Jaude dans la journée du samedi 10, la haute tour a attiré la foule, pour dresser les murs mais aussi les barder de mots et de dessins. La preuve est faite, en grand : oui, l'architecture intéresse le grand public !



École Nationale Supérieure d'Architecture
85, rue du Docteur Bousquet
63100 Clermont-Ferrand
04 73 34 71 50
www.clermont-fd.archi.fr



UNE ÉCOLE EN CONFIDENCE

C'est un petit ouvrage trop modeste que ce *Témoignage du directeur d'une école nationale supérieure d'architecture en province lointaine*. D'abord parce que l'auteur-éditeur ne se limite pas strictement à la riche histoire d'une école née en 1968, et qu'il dirigea de 1970 à 1991 : il nous restitue quelques bons et beaux morceaux de l'histoire du développement du Puy-de-Dôme. Ensuite par excès de pudeur de l'enfant d'ouvrier montluçonnais, « bachelier dans la douleur » à vingt ans, dont un passé en sanatorium, qui nous avoue au bout de dix pages son hésitation croissante « sur l'intérêt sinon le bien-fondé de rendre publiques ces lignes tant elles débordent parfois du cadre professionnel ». Qu'il se rassure, ces débordements nous ravissent...

Jeune docteur en géographie, il entre en 1968 au Groupe d'études et de programmation de la DDE chargé de réaliser le premier Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de l'agglomération clermontoise, une « passionnante et enrichissante découverte du monde politique et économique local ». On imagine alors une agglo de 500 000 habitants... Deux ans plus tard, il est contacté pour assurer la direction d'une école sérieusement bousculée par les secousses de 1968. Ni architecte ni enseignant, il prend à 30 ans la tête de l'Unité pédagogique d'architecture qui partage l'ancienne Halle aux blés avec l'école des Beaux-arts, soit 320 m² sans eau ni téléphone... mais portée par la flamme d'étudiants rebelles et d'une équipe d'enseignants architectes « réformistes », autour de Paul Faye et Michel Tournaire. Les étudiants sont 70 en cette rentrée, ils seront 300 en 1976...

Commence alors la saga immobilière de l'école d'architecture, obligée d'expédier ses étudiants dans tous les locaux plus ou moins miteux qu'on veut bien lui prêter en ville, jusqu'à quelque boulangerie désaffectée de la rue du maréchal Foch : le projet d'un bâtiment neuf sur le campus des Cézeaux, encore acquis début 1978 mais tranché net par le plan de rigueur du gouvernement Barre ; l'installation enfin, en 1981, dans l'ancienne école de chimie que vient de quitter cette année l'ENSACF... Débordons : « On constatera en passant que l'école (...) a la fâcheuse manie de devoir être (re)construite à partir d'une opportunité immobilière et de l'existence d'un bâtiment dont il s'agit de retrouver un usage. » Daniel Dujardin retrace l'histoire d'une plume généreuse et très documentée, où la réflexion de fond sur la formation et la recherche en architecture ne l'emporte jamais sur la matière humaine. Ce livre est un long hommage, éclairé et souvent drôle, à ses enseignants et étudiants, et aussi à ses proches ; s'y ajoute une belle série de « rencontres » avec des personnalités de la politique, de l'architecture et de l'urbanisme, et se conclut sur « quelques situations de communion simple et belle avec les étudiants ». On a juste un regret en refermant cette *École en confiance* : la taille trop modeste de certaines images oubliées, comme le projet de Renzo Piano pour l'Hôtel de région (1986).

Commence alors la saga immobilière de l'école d'architecture, obligée d'expédier ses étudiants dans tous les locaux plus ou moins miteux qu'on veut bien lui prêter en ville, jusqu'à quelque boulangerie désaffectée de la rue du maréchal Foch : le projet d'un bâtiment neuf sur le campus des Cézeaux, encore acquis début 1978 mais tranché net par le plan de rigueur du gouvernement Barre ; l'installation enfin, en 1981, dans l'ancienne école de chimie que vient de quitter cette année l'ENSACF... Débordons : « On constatera en passant que l'école (...) a la fâcheuse manie de devoir être (re)construite à partir d'une opportunité immobilière et de l'existence d'un bâtiment dont il s'agit de retrouver un usage. »

Daniel Dujardin retrace l'histoire d'une plume généreuse et très documentée, où la réflexion de fond sur la formation et la recherche en architecture ne l'emporte jamais sur la matière humaine. Ce livre est un long hommage, éclairé et souvent drôle, à ses enseignants et étudiants, et aussi à ses proches ; s'y ajoute une belle série de « rencontres » avec des personnalités de la politique, de l'architecture et de l'urbanisme, et se conclut sur « quelques situations de communion simple et belle avec les étudiants ». On a juste un regret en refermant cette *École en confiance* : la taille trop modeste de certaines images oubliées, comme le projet de Renzo Piano pour l'Hôtel de région (1986).

UNE ÉCOLE EN CONFIDENCE, témoignage du directeur d'une école nationale supérieure d'architecture en province lointaine, de Daniel Dujardin-Sadowy, 2015, 15 euros

L'ouvrage est disponible à la librairie clermontoise des Volcans ou en s'adressant à Dominique Troisville, par courriel à : dominique.troisville@wanadoo.fr ou par courrier au 49, bd Pasteur 63000 Clermont-Ferrand

Daniel Dujardin : daniel.breizh@hotmail.fr

HYCOPRITES

Il y a quelques jours s'est refermée la COP 21. COP ça veut dire « conférence des parties » (Conférence Of the Parties), rien à voir avec coopérative ou coopération, ce n'est pas la coopérative Michelin de l'avenue Léon Blum où les populations ouvrières et laborieuses allaient autrefois faire leurs courses.

La COP 21 n'est donc pas une épicerie... c'est une conférence mondiale, 21^{ème} du nom, dont l'objectif principal est de décider des mesures à mettre en place pour limiter le réchauffement climatique à 2°C.

Selon un sondage IFOP de septembre 2015, 83 % des Français pensent que la question du climat doit être une priorité et 81 % pensent que le réchauffement est dangereux.

HYPOCRITES ! Qui se soucie du réchauffement climatique alors que le jour de la Toussaint, on peut se promener en T-shirt en se félicitant qu'il fasse 25° « - c'est formidable ce temps, il faudrait que ça dure jusqu'à Noël - et oui ma pauvre dame, et que ça dure après !... » Qui se préoccupe de la fonte des glaces et de la montée du niveau de la mer, qui se soucie de voir quelques atolls du Pacifique habités par des indigènes loqueteux disparaître sous les eaux, qui se préoccupe des ours polaires qui sont des animaux absolument antipathiques et dangereux quand ils ne sont pas en peluche.

Les chercheurs de l'INRA prennent les devants et étudient déjà des cépages de vigne qui peuvent résister au changement climatique et permettront d'obtenir des Bordeaux et des Bourgogne buvables qui conserveront leur caractère sans devenir des vins espagnols ou des Sidi Brahim.

Qui ne rêve pas d'avoir des oliviers dans son jardin et une température estivale tout au long de l'année, qui n'est pas d'accord pour voir sa facture d'énergie diminuer, à part quelques grincheux pédagogos attachés viscéralement à leurs sacro-saintes vacances de neige où ils peuvent tout à loisir se casser les chevilles et se réduire les tibias et péronés en bouillie.

Hypocrites, hypocrites, hypocrites ! Les mêmes 80 % ne sont plus que 16 % à souhaiter que l'on utilise mieux les énergies renouvelables et 8 % qui se disent prêts à modifier leur mode de chauffage et leurs équipements domestiques pour réduire leur empreinte carbone.

Acheter une voiture électrique dont les batteries sont fabriquées à grand renfort de terres rares prélevées au détriment des populations locales¹, et dont on ne sait pas encore comment et en combien de temps elles seront recyclées. Combien sont prêts à moins utiliser la bagnole, à ne plus se déplacer en avion, à ne plus acheter de haricots verts importés du Kenya ou les fraises du Chili et à boire du whisky distillé à Hérisson dans le Bourbonnais (le Hedgehog).

Je veux bien réduire mon empreinte carbone mais faites-moi d'abord voir comment vous faites... Tout le monde s'en fout je vous dis, tout le monde veut vivre perpétuellement en T-shirt, tout le monde se réjouit secrètement du réchauffement climatique, même s'il ne se l'avoue pas.

Tout le monde prend un air grave et concerné pour faire comme tout le monde, mais tout le monde s'en tape le coquillard avec une queue de morue.

La récente déclaration de John Kerry, secrétaire d'État américain, qui affirmait le 12 novembre que l'accord sur lequel aboutira la COP 21 ne sera « juridiquement pas contraignant », est assez significative et ne laisse pas présager un grand avenir à cette nouvelle COP.

Les événements de Paris du 13 novembre lui ont déjà mis un bon coup dans l'aile, on ne s'intéresse plus aujourd'hui qu'aux dangereux salafistes décervelés et incultes qui se soucient autant du réchauffement climatique que nos élus de la qualité architecturale... c'est vous dire.

(1) selon Wikipédia la radioactivité mesurée dans le village de Mongolie intérieure proche de l'exploitation des terres rares de Boatou est de 32 fois la normale, et la mortalité par cancer atteint 70 %.



AA

JE M'ABONNE À AUVERGNE ARCHITECTURES

LA REVUE DU CONSEIL RÉGIONAL DE L'ORDRE DES ARCHITECTES

Nom

Société ou organisme

Adresse

Code postal Ville

Date Signature

Je désire recevoir les trois prochains numéros d'Auvergne Architectures au prix spécial de 15 €.

Je recevrai par ailleurs les invitations aux manifestations organisées par le Conseil régional de l'Ordre des Architectes.

Envoi du bulletin d'abonnement et du règlement (chèque de 15 € ou 21,34 € pour l'étranger) à l'Ordre des Architectes Région Auvergne, 40, boulevard Charles de Gaulle 63000 Clermont-Ferrand.



Photo: © Benoit Alazard

VALEURS D'EXEMPLES 2015 :

96 CANDIDATS, 5 PRIX RÉGIONAUX

Le Palmarès régional 2015 de l'architecture et de l'aménagement, Valeurs d'exemples, organisé par le CAUE du Puy-de-Dôme, a été proclamé le 16 octobre à l'ENSACF dans ses nouveaux locaux de Sabourin. Cinquante-six maîtres d'œuvre et 69 maîtres d'ouvrage avaient présenté un total de 96 réalisations dans les catégories suivantes : urbanisme opérationnel et programmation, utilisation de matériaux bio-sourcés espaces publics (communes de plus et moins de 2000 habitants), constructions publiques et lieux de travail, habitat groupé ou collectif, habitat individuel. Cinq opérations ont reçu un prix régional dans les quatre dernières catégories : elles vous sont présentées ici.

CONSTRUCTION PUBLIQUE ET LIEU DE TRAVAIL :
PRIX RÉGIONAL EX-AEQUO : CENTRE DE LOISIRS
LA SOURCE, À ARCONSAT (63)

UN BÂTIMENT AUX CARRÉS COMPOSÉS

Soigneusement inséré dans les massifs de la montagne thiernoise, le centre de loisirs d'Arconsat s'inscrit comme une entité minérale dont la première qualité est une étonnante discrétion... Composée à partir de quatre volumes carrés, aux orientations, hauteurs et toitures précisément décalées ou modulées, la construction est d'abord imaginée comme un « affleurement rocheux » dans les pentes de la vallée de la Durole. Avec « son caractère minéral, tellurique », le béton brut s'ancre dans les lieux, son sablage révèle les traces du basalte local.

L'équipement intègre à l'abri de son bâti toutes les fonctions extérieures (terrasse, préau, aire de jeux) et avec elles les équipements ludiques, plus ou moins criards, de certaines activités de loisirs : le pré situé en contrebas est ainsi totalement préservé. L'implantation du centre, comme au seuil de la commune, l'installe comme une étape de transition « entre le grand paysage de la vallée et le village escarpé à l'arrière ».

Une fois réécrite cette spécificité rocheuse du paysage, le bois, exploité et transformé localement, trouve place sur la plupart des façades, où le béton se creuse et laisse apparaître menuiseries, filtres et panneaux de bois comme les tissus d'une peau isolante.

→ ARCHITECTES :

mandataire : Agence Boris Bouchet architectes (Clermont-Ferrand, 63), **associé :** Atelier d'architecture Simon Teyssou (Le Rouget, 15)

→ **MAÎTRE D'OUVRAGE :** Communauté de communes de la Montagne thiernoise

→ **COÛT TRAVAUX :** 1,5 million d'euros HT

ESPACE PUBLIC (COMMUNE < 2000 HABITANTS) : PRIX RÉGIONAL POUR LA TRAVERSE DE CHALIERS (15)

ÉCLAIRCIE SUR LE BOURG

Chaliers est un "village belvédère" du sud du Cantal, qui surplombe le panorama majestueux de la vallée de la Truyère. Les architectes, déjà en charge quelques années plus tôt du plan d'aménagement global de cette commune de 200 habitants, ont proposé quelques options simples qui s'ajoutent à la reprise générale du réseau d'eaux pluviales : réduction en largeur de la bande roulante (rénovée avec une base d'agrégats granitiques plus clairs), qualification des accotements et des seuils des bâtiments. Trois placettes scandent la traversée du village, marquée chacune par la présence d'un élément patrimonial remarquable. Le gneiss est employé pour créer un caniveau latéral, mais aussi pour signaler les seuils d'habitations : il se déploie en dallage des placettes, chacune étant traitée selon sa topographie, sa référence patrimoniale, ses usages et son point de vue particuliers.

→ ARCHITECTES :

Atelier d'architecture Simon Teyssou (Le Rouget, 15)

→ MAÎTRE D'OUVRAGE : commune de Chaliers

→ COÛT TRAVAUX : 0,5 million d'euros HT



Photo: © Nicolas Lamouroux

96 CANDIDATS,
5 PRIX RÉGIONAUX

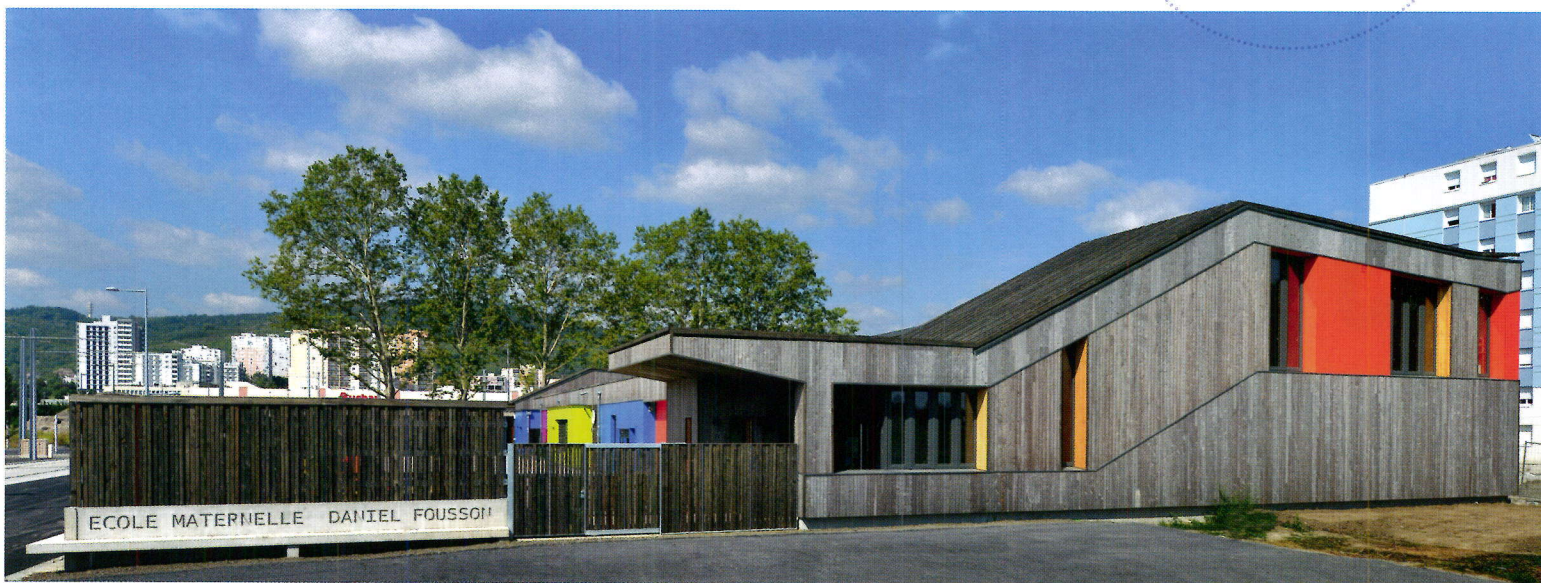


Photo: © Jell d'Amasse

CONSTRUCTION PUBLIQUE ET LIEU DE TRAVAIL : PRIX RÉGIONAL EX-AEQUO : ÉCOLE MATERNELLE DANIEL-FOUSSON, À CLERMONT-FERRAND

BOIS ET COULEURS POUR L'ÉCOLE DE CHAMPRADEL

La reconstruction de l'école maternelle Daniel-Fousson correspond à une période importante du renouvellement urbain du quartier de Champratel, en limite nord de la commune de Clermont-Ferrand : l'arrivée du tramway (prolongé dans un second temps depuis Champratel jusqu'au quartier des Vergnes) a remodelé les contours et les nouveaux "centres de gravité" de ce secteur d'habitat social créé dans les années 1970, qui mute aujourd'hui en écoquartier.

Le bâtiment en R+1, qui comprend six classes, est ainsi placé au creux de l'angle droit de la ligne du tram, lequel la contourne donc à vitesse minimale. Les ambitions du projet étaient, entre autres, celles d'un bâtiment écologique et d'un environnement respecté. La réponse des architectes est passée par le bois, en concevant « une sorte d'enceinte aux parois filtrantes et protectrices, aux lignes dynamiques », avec une structure mixte (massif et ossature), des façades en murs ossature, des bardages en mélèze naturel. L'orientation du bâtiment au sud se combine avec de nombreux dispositifs privilégiant pour l'ensemble des espaces intérieurs des éclairages et des ventilations naturelles. L'enveloppe de bois naturel prégrisé révèle toute une palette de couleurs vives qui identifient clairement l'établissement scolaire, un vrai signal au cœur du quartier, aménagé extérieurement avec un enrobé à base végétale pour la cour et le préau.

→ ARCHITECTES :

Marcillon Thuilier architectes
(Clermont-Ferrand, 63)

→ MAÎTRE D'OUVRAGE :

commune de Clermont-Ferrand

→ COÛT TRAVAUX :

2,77 millions d'euros HT



HABITAT GROUPÉ OU COLLECTIF :
PRIX RÉGIONAL À LA RÉSIDENCE CARRÉ DE L'OLME,
À VIC-LE-COMTE (63)

AVEC VUE SUR LA VILLE...

Outre ses 21 logements collectifs et 3 individuels, le projet est d'abord une œuvre de remaillage urbain dans un secteur de quelque 6000 m² au sud du centre ancien, qui cumulait les parcelles démolies et les délaissés. Visant à la fois à créer une vraie mixité de logements (locatifs et accession) tout en améliorant la qualité des équipements et « la pluralité des usages des espaces publics/espaces privés », les concepteurs ont imaginé de construire quatre bâtiments en R+1 et R+2, articulés entre eux par un belvédère coloré. Doté d'une charpente visible en bois, ce belvédère procure à l'École municipale de musique une sortie de secours en étage ; un escalier plus étroit guide le promeneur à une plateforme surplombant le centre historique de Vic-le-Comte et sa Sainte-Chapelle. Le centre du nouvel îlot est constitué d'un jardin ouvert.

→ ARCHITECTES :

Gaillard et associés architectes (Saint-Maurice ès Allier, 63)

→ MAÎTRE D'OUVRAGE : Ophis du Puy-de-Dôme

→ COÛT TRAVAUX : 1,7 million d'euros HT



HABITAT INDIVIDUEL : PRIX RÉGIONAL POUR LE BOIS BASALTE, HAMEAU ÉCOTOURISTIQUE À MANZAT

DES ARCHITECTES AUTOCONSTRUCTEURS

Le basalte était là, ils ont apporté le bois... Quatre jeunes architectes issus de l'ENSACF se sont posés à Sauterre, à 900 mètres d'altitude entre les Combrailles et la Chaîne des puys, pour « une aventure à la Robinson Crusoe » : concevoir et édifier des « cabanes contemporaines », et pousser l'aventure jusqu'à gérer eux-mêmes ce nouveau pôle d'hébergement. « Brut, brûlé, raboté, déchiqueté, effilé, contrecollé, scié, le bois est exploité sous tous ses aspects (...), expliquent-ils : le matériau bio-sourcé est présent en structure, en isolation, en bardage, en couverture et en finition intérieure. » Bien évidemment, il sert aussi au chauffage...

Sept cabanes sont aujourd'hui proposées aux touristes, complétées par deux bâtiments dédiés aux sanitaires et aux espaces conviviaux. Une grande partie du chantier a été mené en autoconstruction. Situé sur l'ancienne carrière de basalte de la Roche Sauterre, il a donné l'occasion aux jeunes architectes de réinterpréter des éléments d'un patrimoine industriel du début du XXe, réemployé dans les parties communes du hameau : un ancien atelier est un salon extérieur, un transformateur est devenu sauna... Sans doute le plus spectaculaire de l'ensemble : l'espace d'accueil-table d'hôtes est logé dans le concasseur, « bâtiment pont » perché à 7,80 m sur ses murs de soutènement, où était jadis broyée la roche de Sauterre.

→ ARCHITECTES :

Sébastien Gardarin, Julien Peltier, Mathilde Richard, Lise Valet (Manzat, 63)

→ MAÎTRE D'OUVRAGE : SCI Les Hauts de Sauterre et SAS Le bois basalte.

→ COÛT TRAVAUX : 530 000 euros HT



FESTIVAL ARCHITECTURES VIVES 2015 : DISTINCTIONS AUVERGNATES

Le festival des Architectures Vives (FAV) propose au grand public des parcours architecturaux dans les villes de Montpellier (depuis 2006) et La Grande-Motte (depuis 2013). Des installations sont disposées au sein d'hôtels particuliers montpelliérains, accessibles pour cette seule occasion, puis parmi l'architecture contemporaine grand-mottoise. L'édition 2015 a été particulièrement favorable aux professionnels auvergnats : d'une part, les architectes-paysagistes Sophie Bour et Luc Leotoing avaient été conviés avec leur collègue architecte Guillaume Girod, de Grenoble, à réaliser une "carte blanche" rétrospective de la manifestation, intitulée *Review*. D'autre part, l'installation *Embruns*, signée par Arnaud Malthieu, Amandine Romanet et Matthieu Thuillier, jeunes professionnels issus de l'ENSACF, a reçu une mention spéciale.

La prochaine édition du FAV se déroulera du 15 au 26 juin 2016
CONTACT :
<http://festivaldesarchitecturesvives.com>

BREVES

UN PRIX DE L'UNION EUROPÉENNE À UNE CLERMONTOISE

Anne-Marie Sauvat, architecte-paysagiste à la tête de l'atelier Eole (Bruxelles), a remporté en avril un des 28 prix européens du Patrimoine culturel 2015, décernés par l'Union européenne lors du concours Europa Nostra, dans la catégorie Conservation. La distinction reçue par cette ancienne élève de l'École d'architecture de Clermont-Ferrand, native de la ville, concerne la restauration du jardin du musée van Buuren de Bruxelles, dernier témoin d'un style de jardin disparu, les "jardins pittoresques". Ce jardin fut créé en 1927 par l'architecte de jardins Jules Buysens, avant même la construction en son sein d'une villa. Il est le seul jardin bruxellois privé classé et ouvert au public, de même que l'ancienne villa de styles École d'Amsterdam et Art déco, devenue en 1975 un musée présentant les collections d'art des mécènes Alice et David van Buuren.

CONTACTS : atelier Eole www.eole.eu ; vidéo sur ec.europa.eu/programmes/creative-europe





REGARD ET CRAYONS : UN ARCHITECTE S'EXPOSE

Jeune retraité de l'architecture, Jean-Pierre Héault a naturellement beaucoup dessiné au fil de sa carrière, entre autres pour des plans d'aménagement de bourgs et autres études dans l'ouest du Puy-de-Dôme. « Certains dessins, au départ, étaient d'abord des suggestions pour les élus locaux » Une cinquantaine de ses œuvres a été exposée à l'automne à la librairie Racines d'Auvergne, dans le centre clermontois. La plupart étaient des travaux au stylo Rotring sur calque, souvent d'après photos mais aussi étoffées par tout l'imaginaire de l'architecte... « Beaucoup de ces dessins ont été réduits puis retravaillés à l'encre », explique l'artiste qui ne passe pas une journée sans croquer une scène, un pastel... Exposé à de nombreuses reprises (récemment lors d'une exposition collective dans le cadre du festival international du court métrage 2015), Jean-Pierre Héault reste prêt à récidiver avec toutes les personnes intéressées.

CONTACT : tél. 04 73 89 17 74,
courriel : herault.jp@wanadoo.fr



UNE PRISON NEUVE, TROIS PRISONS VIDES...

La mise en service du nouveau centre pénitentiaire de L'riom (Puy-de-Dôme), qui accueillera plus de 500 détenus à partir du début 2016, laisse désaffectés trois autres établissements anciens : à Riom, une maison d'arrêt datant de 1860 et un centre de détention (ancien cloître dans le centre-ville, construit à partir du XII^e siècle, restructuré dans les années 1980) ; à Clermont-Ferrand, une maison d'arrêt dans un ancien couvent du XVI^e. Pour l'instant, aucun projet n'est à l'étude pour réutiliser ces trois édifices ; la ville de Clermont-Ferrand a cependant demandé une estimation financière du bâtiment, contigu à la mairie.

RECTIFICATIF Médiathèque de Lezoux

Dans notre numéro 65, un chiffre erroné a été annoncé pour le coût prévisionnel de la nouvelle médiathèque intercommunale de Lezoux : il n'est pas de 1,3 million d'euros mais de 3,07 millions HT. Dont acte.

DISTINCTION FRANÇINE IMHOLZ-LEVREY ÉLUE À L'ACADÉMIE D'ARCHITECTURE

Ses nombreux amis en Auvergne se sont réjouis de l'entrée, le 21 mai dernier, de Francine Imholz-Levrey au sein de l'Académie d'architecture en qualité de membre titulaire, où elle a été accueillie et présentée par l'architecte Pierre Rousse. Pas seulement parce qu'elle est, semble-t-il, la première architecte de notre région à y accéder, mais parce que cette distinction vient mettre en valeur une personne et une carrière d'une qualité particulière. Un des critères explicites de ce choix, ce sont « ses qualités professionnelles et humaines » déployées tant dans ses fonctions de consultante (DDE de Moulins, MIQCP, formation des élus...) que dans celle d'architecte libérale, qu'elle exerça avec son mari René Imholz et qui leur vaudra de travailler souvent outre-mer.

Native de l'Ain, architecte DPLG en 1969, elle connaît une étape importante en vivant et travaillant en Inde au début des années 1970, au sein de l'atelier BV Doshi à Ahmedabad : « La recherche de la lumière fait partie de mes obsessions, nous dit-elle, depuis mes découvertes de Le Corbusier et de Louis Kahn en Inde ! » Elle en ramène une thèse sur l'habitat rural contemporain dans ce pays, et une connaissance fine des questions de développement dans les pays du tiers-monde. Dans son discours d'installation, Francine Imholz a ainsi évoqué son parcours et sa ligne de conduite : « Des coups d'œil que vous avez aperçus sur mon parcours de femme architecte, et en plus femme d'architecte, parcours que je ne peux pas séparer de celui de mon partenaire préféré et époux, j'aimerais que vous reteniez tous les efforts faits pour trouver la qualité de l'architecture à inventer, pour ne pas trahir l'attente de la commande et pour donner à l'objet une âme ou une poésie que l'utilisateur perçoit en s'y installant, en s'y déplaçant et en se l'appropriant. Je voudrais témoigner simplement que c'est ce souci permanent de recherche performante qui m'a profondément motivée ! »

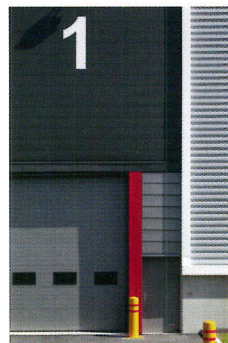
L'USINE IKO, À COMBRONDE (63)

L'ARCHITECTURE
EN PLUS...

Photos: © Christophe Camus



Choisi par la multinationale Iko Insulations, un des leaders mondiaux dans la production d'isolants pour la construction, qui souhaitait faire appel à des architectes et entreprises locales, l'atelier Imagine s'est trouvé confronté à un programme doté de fortes contraintes : un classement Seveso (seuil bas), un programme centré essentiellement sur le process industriel, qui devait être installé 6 mois après le début des travaux, mais très peu explicite en matière de bureaux et d'architecture, à quoi s'ajoutait la barrière de la langue... « Le maître d'ouvrage avait peu d'exigences, au départ il souhaitait une boîte... On a presque fait de l'architecture contre leur avis », explique l'architecte Christophe Moine. L'expérience semble concluante, tant l'image de ce bâtiment de 26 000 m² et le rythme particulier de sa façade sont aujourd'hui identifiés au parc de l'Aize et à la bifurcation autoroutière A 89-A 71.



Photos: © Christophe Camus

→ ARCHITECTES :

Atelier Imagine (Clermont-Ferrand, 63)
 Assistant maîtrise d'œuvre : Apave Clermont-Ferrand

→ MAÎTRE D'OUVRAGE : Iko Insulations

→ COÛT DE L'OPÉRATION : 13,5 millions d'euros HT
 Bureaux d'études : Secob (structures), Sintec (fluides), Brunera (paysagiste),
 Bérioux (économiste)



RIOM (63)

UNE MÉDIATHÈQUE AU BORD DU CENTRE ANCIEN



LA FUTURE MÉDIATHÈQUE DE RIOM S'EST VU ASSIGNER UN NOUVEL EMPLACEMENT APRÈS L'ÉLECTION MUNICIPALE DE 2014 : CELUI DE L'ANCIEN COUVENT DES RÉDEMP-TORISTINES SUR LE PRÉ-MADAME, AU BORD DU CENTRE-VILLE.

Le plus ancien espace vert public de la ville fut un lieu de concerts publics, et accueille toujours diverses manifestations. L'agence sélectionnée était lauréate du précédent concours, lancé pour la médiathèque et l'école de musique. Ce bâtiment, en R+1 partiel, réunira lui aussi deux équipements : la médiathèque (2600 m²) et un Relais pour assistantes maternelles (RAM) de 200 m², séparés par un patio et dotés de structures différentes : métallique pour la première, voiles béton et poteaux-poutres pour le RAM. Celui-ci, sur un seul niveau, est positionné le long du mur d'enceinte du couvent. La médiathèque s'élèvera dans son prolongement à l'est, insérée dans un paysage recomposé en "jardins du verger" et comprenant un théâtre de plein air, jalons d'un futur parc public. L'ensemble disposera d'une large terrasse et du panorama, au nord, sur les coteaux et la plaine de Limagne ; la partie sud du site et l'ancien couvent doivent, à terme, accueillir les autres activités du futur "pôle multiculturel" : cinémas, écoles de musique et d'arts plastiques.

Vitré sur trois côtés, la médiathèque accueillera le public dans un rez-de-chaussée conçu comme un espace ouvert : l'atrium, le "patio du café", la grande salle, les pôles "Échanger", "Découvrir" et "Imaginer"... Autant de coins, recoins et bulles plus ou moins intimes pour aborder librement lecture et autres activités culturelles dans des ambiances variées. Priorité à la lumière naturelle filtrée par des brise-soleil et stores électriques, "l'extérieur nuit" proposant une mise en scène basée sur une faille lumineuse continue permettant un effet de socle qui "décolle" le bâtiment. Le Relais pour assistantes maternelles et la médiathèque doivent ouvrir leurs portes en 2018.

→ **ARCHITECTES :**

Atelier François Guibert architectes (Bordeaux, 33)

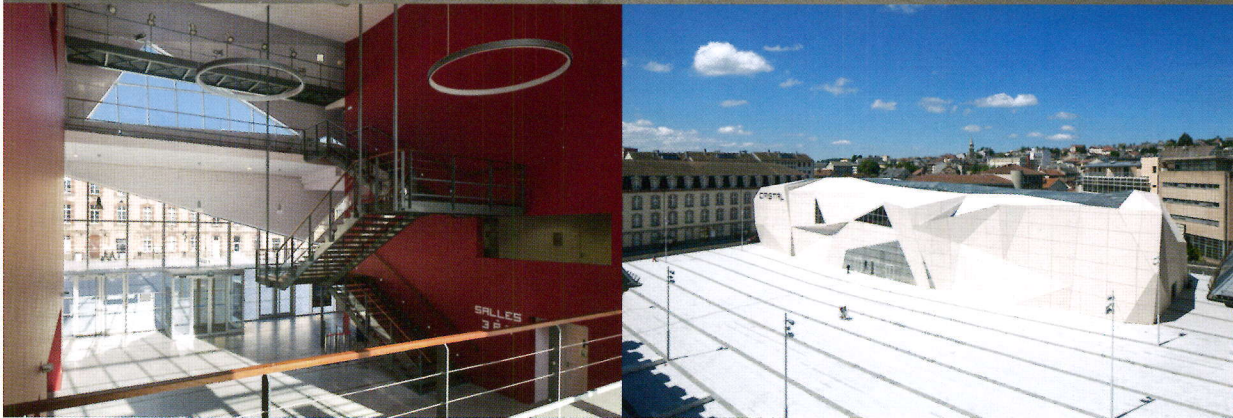
→ **MAÎTRE D'OUVRAGE :**

Riom Communauté

→ **COÛT DE L'OPÉRATION :**

5,082 millions d'euros HT

Photos : © Hervé Abadie



Le Cristal à Aurillac (15)

7 SALLES DE CINÉ ET UNE PLACE DE THÉÂTRE

VOICI DÉJÀ PLUSIEURS MOIS QUE LE CRISTAL A DÉVOILÉ SES FACETTES : LE NOUVEAU COMPLEXE DE 7 SALLES, SEUL ÉQUIPEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE DE LA PRÉFECTURE DU CANTAL, S'ÉLÈVE EN FACE DES TROIS CORPS DE BÂTIMENT FIN XIX^E DES ANCIENNES CASERNES D'AURILLAC.

→ **ARCHITECTES :**

mandataire : Linéaire A, De Castelbajac, Deby, Makarem (Montreuil, 93) ; cotraitant : Randja (Montreuil, 93)

→ **MAÎTRE D'OUVRAGE :** ville d'Aurillac (15)

Bureau d'études : Saunier et associés, TCE (Clermont, 63) ; acoustique : Peutz et associés (Paris, 75)

→ **COÛT DES TRAVAUX :** 8,5 millions HT (pour le complexe cinéma et la place)

Le monolithe compact ferme désormais avec ses deux niveaux l'espace maintenant dénommé place Michel-Crespin, nom du créateur du festival de théâtre de rue d'Aurillac. Une vaste place dédiée en bonne partie au spectacle vivant, et sur laquelle le nouvel édifice se devait donc d'être un peu théâtral, lui aussi... « Nous avons travaillé l'expression du projet à partir de la notion de mouvement, inhérente au cinéma, expliquent les concepteurs, dans une architecture saisissant le déploiement d'un cristal né de la place, vibration de facettes jouant avec l'éclairage diurne ou nocturne, dans un mouvement continu d'ombres et de lumière. »

La double peau du bâtiment, en panneaux composites ciment verre posés sur une charpente métallique, lui permet d'exprimer une forme franchement contemporaine tout en garantissant les meilleures conditions d'isolation thermique. Sa transparence dans la partie centrale, celle de l'accueil et de la déambulation du public sur deux niveaux, crée un dialogue intéressant avec les bâtiments en vis-à-vis et l'ensemble de la place ; entièrement piétonne, celle-ci a été dallée principalement en granit clair du Tarn et striée dans sa longueur avec la pierre basaltique locale de Bouzontès.



Photo: © Rémi Boissau

CENTRE E. LECLERC DU BRÉZET, À CLERMONT-FERRAND UNE EXTENSION AU LONG COURS

L'EXTENSION DU CENTRE COMMERCIAL E. LECLERC DU BRÉZET, LE PREMIER DE LA CÉLÈBRE MARQUE À CLERMONT-FERRAND, AVAIT COMMENCÉ EN 2010 PAR L'ANNONCE « D'UN PROGRAMMETRÈS GÉNÉRAL, » EXPLIQUE L'ARCHITECTE FRANÇOIS-XAVIER COUSIN : « IL FALLAIT CRÉER PRÈS DE 2 000 M² DE SURFACE DE VENTE SUPPLÉMENTAIRE, UN ESPACE CULTUREL ET DES BOUTIQUES. . . » CE N'EST QU'À L'ISSUE DE NOMBREUX ÉCHANGES AVEC UN MAÎTRE D'OUVRAGE PASSIONNÉ D'ARCHITECTURE QUE LE CHANTIER DÉMARRA FIN 2013.

L'ampleur et la complexité du chantier justifiaient un long délai de préparation. Le bâtiment existant, en effet, résulte déjà de deux extensions successives, depuis 30 ans, d'un ancien magasin de meubles. Le parti finalement adopté consiste à passer de 10 000 m² à 23 600 m² SHON, en unifiant toutes les structures portuses des volumes accueillant le public (5 400 m² de surface de vente à terme). Les anciennes charpentes en béton ou métalliques laissent donc place au bois lamellé-collé : un choix qui nécessite de dérouler l'opération en trois phases, en nuisant le moins possible, bien sûr, à l'activité commerciale, et tout en réaménageant de nombreux laboratoires et bureaux.

Pour l'architecte, il restait encore deux défis à relever dans ce projet, le premier étant de créer à partir de ces volumes horizontaux l'extension en hauteur qui permettra de loger notamment un espace culturel de 1 100 m². . . « Nous avons pris l'option de créer un bâtiment dont la hauteur varie progressivement, en s'éloignant du volume existant, lequel plafonne à 8 mètres, grâce à un niveau d'acrotère qui parvient à 11 mètres et permet donc d'intégrer un étage. »

LUMIÈRE ET PÉRENNITÉ

Le second défi consistait à assurer l'unité extérieure du nouveau centre commer-



Photo: © Rémi Boissau

cial, d'autant plus nécessaire que sa volumétrie change : la solution fut assez simple. Persistant dans ses choix, le maître d'ouvrage souhaitait jouer à nouveau la carte de l'inox, en l'occurrence perforé (voir Auvergne Architectures n° 43) pour envelopper l'ensemble, ce dont se réjouit l'architecte : « Nous n'allons donc presque

pas toucher à la façade, puisque vingt ans après, cette vêtue est toujours d'actualité. . . » Mieux encore : les plaques démontées de l'ancienne façade nord seront réemployées sur la nouvelle, comme neuves après nettoyage. . . « Je crois qu'on peut résumer en quelques mots les points forts et l'originalité de cette architecture,



L'inox perforé :
un matériau particulièrement pérenne

→ **ARCHITECTES :**

Jean-François Cousin et François-Xavier Cousin (Clermont-Ferrand, 63)

→ **MAÎTRE D'OUVRAGE :** SAS Sodicler

→ **COÛT PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX :**

non communiqué

BET : structures béton : Betmi (Aubière 63);

charpentes bois et métal : ITC (Clermont-Ferrand, 63);

fluides : Betalm (Aubière 63);

économiste : Roland Bartholin (Clermont-Ferrand, 63);

conseil éclairage : D Light (Riom, 63);

bureau de contrôle et SPS : Socotec (Clermont-Ferrand, 63)



poursuit François-Xavier Cousin : la pérennité, mise en évidence par le choix des matériaux; la priorité à la lumière naturelle, rare dans ce type d'établissement; et la volonté d'épurer, de façon systématique : aller vers le minimalisme, ôter tout ce qui peut l'être pour revenir au calme... Intérieurement, cela se traduit par l'absence de tout panneau ou affiche, mais aussi par celle de tout fond sonore. » L'architecte est aussi consultant, assurant des préconisations pour l'esthétique de tout le mobilier, tant pour les surfaces commerciales que pour les bureaux. Le chantier du centre commercial devrait toucher à son terme fin 2017.

LE PLEIN SANS LES POTEAUX...

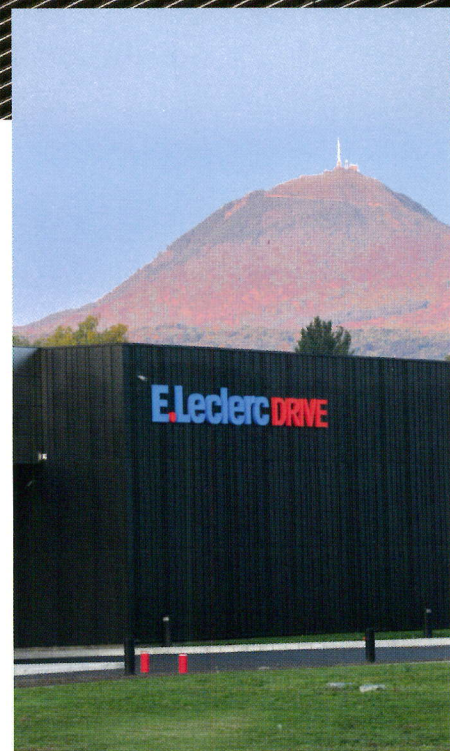
Les architectes ont assuré en 2010 la conception de la station-service située

sur le carrefour le plus proche du centre commercial, la construction étant confiée à une société spécialisée. Implantée de façon tangentielle au rond-point, la station possède une structure métallique, revêtue de cassettes inox, d'une portée de 52 mètres sans poteaux intermédiaires. « Nous voulions obtenir l'auvent le plus fin possible, tout en restant dans des structures traditionnelles : 1,50 mètre d'épaisseur, difficile de faire moins... »

... PUIS LES COURSES EN FACE

Un "drive", c'est d'abord un entrepôt (2 800 m²) et des bornes sous auvent, où l'automobiliste attend sa commande... créant ainsi des files d'attente massives pendant quelques créneaux horaires très réduits : comment accueillir tant de voitures à la fois ? L'architecte imagine de

dédoubler les 17 lignes sous l'auvent ; en y ajoutant la capacité de la voie d'accès, le drive clermontois absorbe simultanément quelque 50 voitures et n'a, jusqu'à présent, jamais connu la saturation. Quant à l'habillage du bâtiment, le maître d'ouvrage et l'architecte ont longtemps pensé au bois. « Mais au fil du projet, nous avons de plus en plus douté de sa tenue sur la durée. » Le choix final se porte sur un zinc anthracite, posé de façon aléatoire, à joint debout : « Le matériau ainsi posé adoucit la rigueur des volumes. » Pour répondre à l'apparence de la station-service qui lui fait face, l'auvent est également dépourvu de tout poteau intermédiaire ; sa portée est de 74 mètres.



Photos : © Rémi Boissau





Canopée les Halles à Paris - architecte Patrick Berger - 2014

EMMANUEL BARROIS, L'EN VERRE DE

LE VERRIER INSTALLÉ À BRIOUEDE INTERVIENT DANS LE MONDE ENTIER SUR LES PLUS PRESTIGIEUX CHANTIERS D'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE.



Né en Auvergne, où il suit des études d'agriculture, Emmanuel Barrois en part pour travailler dans l'humanitaire et l'aide au développement, avec Vétérinaires Sans Frontières : Mali, Caraïbes, Pakistan, Afghanistan... Il y fait aussi beaucoup de photos, souvent publiées, et notamment sur des sujets de patrimoine lorsqu'il rencontre un vitrailiste auprès de qui il se forme à ce métier : premier pas dans le monde du bâtiment... Aujourd'hui disparu de l'activité des dix artisans, techniciens et designers de l'atelier qu'Emmanuel a créé à Brioude en 2009, le vitrail fut aussi le temps d'une découverte : « Les grands verriers du XIII^e siècle ont été tellement innovants, sur le plan technique, et en même temps si créatifs qu'ils ont été vraiment essentiels à l'architecture contemporaine de leur époque. Ils travaillaient le verre pour rendre signifiants les espaces, c'est ce que je veux faire, c'est ça qui me fait vibrer. »

Mais l'industrialisation de la construction, depuis la fin du XIX^e, a poussé à une standardisation des produits verriers qui va à l'inverse... « Il y avait un chaînon manquant : l'artisanat a été à peu près évacué du monde de la construction, à l'exception des architectes eux-mêmes, qui fonctionnent comme ça. Même dans une agence de 200 personnes, ça commence toujours par quelqu'un qui prend un crayon, puis du scotch et du carton... » Alors comment faire pour travailler comme verrier avec des architectes ?

ENTRE CHINE ET LONDRES

Un beau jour, Emmanuel va poser la question à Claude Parent'. « C'est un grand théoricien, un visionnaire et un polémiste qui ne craint pas la provocation. Il m'a reçu et je lui ai raconté... Avec toute la verve dont il est capable, il m'a répondu : "Ce n'est pas une bonne

FRAC à Marseille
architecte Kengo Kuma – 2013



Common art project à Tokyo -
Japon - architecte Sey Takeyama
2012

CHEMIN DE VERRE

« J'avais 27 ans quand j'ai appris le vitrail classique, traditionnel. J'ai monté mon propre atelier assez vite. J'étais encore assez loin de l'architecture contemporaine : le vitrail, c'est à 99 % du monument historique, avec très peu de création. Mais c'est une bonne école en termes de rigueur technique, dans la confrontation à la lumière et à des volumes complexes. »

Celui qu'un ami architecte nomme "le moine soldat" est assez intarissable sur son matériau : « En réalité, le verre est très peu exploré », poursuit-il. La recherche est un fil conducteur permanent : la bichromie, l'inclusion d'or figurent dans le champ de ses quêtes du moment, qui explorent beaucoup les possibles croisements de savoir-faire éprouvés, comme le thermoformage, avec les technologies numériques, la création d'images virtuelles incluant des déformations, de moules en 3D... Autre travail en gestation : pour créer une signalétique au sol, au bénéfice d'un client qatari, Emmanuel est parti d'une simple sérigraphie pour aller progressivement vers un bas-relief de verre. « Il y a tellement de choses à imaginer et à développer autour de ce matériau... je n'en ferai pas 5 % dans ma vie ! »



Cathédrale orthodoxe Russe à Paris - architecte J.-M. Wilmotte - En cours de réalisation.

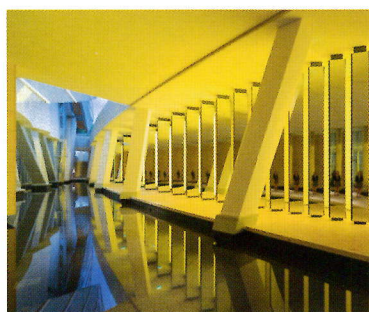
ARTISAN VOYAGEUR L'ARCHITECTE



Espace d'accueil du ministère de la Culture à Paris - architecte Louis Paillard - 2013

idée, c'est une idée indispensable", et il m'a donné quelques noms de confrères : Claude Vasconi, Paul Andreu, Jean Nouvel, Jean-Michel Wilmotte... »

Premier chantier : une colonne de verre dans l'hôtel du département de Haute-Loire, réhabilité par Wilmotte (2001). Depuis, les références s'enchaînent dans l'architecture et le design contemporains, devenus les seuls champs d'une activité résolument artisanale. Aujourd'hui, Emmanuel Barrois a une dizaine de projets en cours, en particulier à Londres et en Chine. « On collabore sur la base de cahiers des charges très pragmatiques : quel est le projet de l'architecte, que veut-il dire et faire, les délais, les budgets, les contraintes techniques... Avec de grands architectes comme Foster, Portzamparc, ce sont des projets passionnants, surtout si on y est associé dès le stade du concours ; c'est très people... et c'est très bien, vraiment ! Et j'aimerais bien travailler



Fondation Vuitton à Paris - architecte Franck Gehry -
artiste Olafur Eliasson - 2014

aussi sur des logements sociaux, sur une caserne de pompiers ! »

L'EXIGENCE, UNE GARANTIE

De fait, la plupart des commandes qu'il reçoit aujourd'hui se situent à l'étranger – signalons néanmoins la verrière qui coiffe le théâtre de Châtel-Guyon (voir Auvergne Architectures n° 65, architectes

Fabre et Speller), la prochaine façade en verre thermoformé du musée Crozatier, au Puy (architecte : Laurent Beaudouin), et voilà quelques années une cloison séparative mobile en verre gravé, pour le siège régional du Crédit Agricole Centre France, avec l'architecte Patrick Léaud qui fit encore appel à lui pour une intervention au lycée brivadois de Bonnefont. Alors, pourquoi pas une caserne de pompiers en Auvergne ? « L'architecture n'est pas forcément une question de prix — nous avons quelquefois des budgets très serrés —, mais surtout de culture, d'ambition et de matière grise, ce n'est pas un métier anodin. Bien sûr, on est parfois contraint de subir des choix imposés, par l'industrie ou par un client, mais on peut toujours chercher des solutions alternatives. Je crois qu'un certain niveau d'exigence reste une garantie pour l'avenir, même si ça implique de se battre et de travailler plus. Ricciotti a raison, l'architecture est

un sport de combat, et aussi une course de sprint, et aussi de fond... J'éprouve souvent un sentiment proche de la frustration lorsqu'à la fin d'un projet, le résultat est en dessous de ce qu'on avait fantasmé avec l'architecte. Alors on passe au suivant... Les gens qui me posent problème ne sont pas ceux qui ratent, mais ceux qui n'essaient pas ; ceux qui ratent, ils réussiront un jour... »

1. Né en 1923, Claude Parent est un architecte, auteur et enseignant français, théoricien avec l'urbaniste Paul Virilio de la fonction oblique, qu'il concrétise notamment avec la construction de l'église Sainte-Bernadette du Banlay à Nevers (1963-68). Grand prix national d'architecture en 1979, président de l'Académie d'architecture, membre de l'Académie des beaux-arts en 2005.

www.atelierbarrois.com/fr/

betmi s.a.s.

Bureau d'Etudes Techniques

Béton armé
Charpente bois
Charpente métallique

15, avenue des Frères Montgolfier
Zac des Ribes- 63170 Aubière
Tél. : 04 73 26 05 48
Télécopie : 04 73 27 24 42
E-mail : bet.betmi@wanadoo.fr

ITC

INGÉNIERIE ET TECHNIQUE
DE LA CONSTRUCTION

INGÉNIERIE
ÉTUDES TECHNIQUE

- Bâtiments tertiaires
- Bâtiments industriels
- Ouvrages d'Art - Génie civil
- Béton - Béton précontraint
- Charpente Acier - Bois
- Études parasismiques
- VRD

DIRECTION DE TRAVAUX

Parc Technologique de la Pardieu
9, rue Louis Rosier - CS 30021
63000 Clermont-Ferrand Cedex 1
Tél. : 04 73 26 58 58
www.itc-be.fr



SYLVA CONSEIL
CLERMONT-FERRAND

66 rue des Courtiaux
63000 CLERMONT-FERRAND
Tél : 04.73.26.30.77
Fax : 04.73.27.29.81

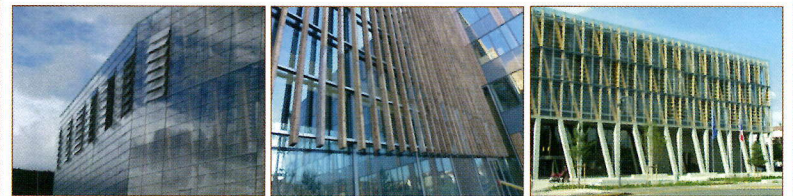


SYLVA CONSEIL
PARIS

10 bis rue Bisson
75020 PARIS
Tél : 01.43.73.56.45



Mail : sylva-conseil@wanadoo.fr Site : www.sylva-conseil.fr



ARCHITECTE :
BRUNO MADER (75)

HOTEL DE REGION AUVERGNE

ARCHITECTE ASSOCIÉ :
ATELIER 4 (63)



Économistes
de la construction

contact@agenceexeco.com

04 73 96 86 97

78bis, rue de Brioude - 63500 ISSOIRE



CS2N
économie
DE LA CONSTRUCTION

BUREAU
D'ÉTUDES
STÉPHANE NIGGLI

38 Rue Niel
63100 Clermont-Ferrand

Tel. : 04 73 91 93 93
Fax : 04 73 91 93 94

Mail : sarics2n@orange.fr

WWW.CS2N.FR



BUREAU D'ETUDES
THERMIQUE ET GRANDE CUISINE



■ ALGOTHERM INGENIERIE ■

53, rue des Sauzes ■ 63170 Aubière ■ Tél : 04 73 98 51 27 ■ Fax : 04 73 98 51 12
■ e-mail : algottherm@algottherm-ing.fr

OBSERVATOIRE DES CONCOURS

Lieu	Projet	Maître d'ouvrage	Date sélection & Représentants CROA	Équipes retenues	Date sélection lauréat & Représ. CROA	Lauréat jury	Coût travaux
CLERMONT-FERRAND	Reconstruction des bâtiments A, D et E Lycée Ambroise Brugière	Conseil Régional Auvergne	26-janv.-15 Paul Saintenac	Perraudin Architecte Atelier du Rouget Simon Teyssou et Associés (15) Crr Architecture (63)	15-juin-15 Paul Saintenac	Crr Architecture (63)	16 M € H.T.
CLERMONT-FERRAND	Construction du nouveau lycée de l'agglomération clermontoise	Conseil Régional Auvergne	5-févr.-15 Blandine Allezard-Chambon	Cardete Huet Amsycom Architecture (92) - Cardet Huet (31) - Marillon Thuilier Architectes (63) Scau (75) Michel Remon (75) - Aurélien Besançon Architecture (63) François Ledercq (75) - Cité Architecture (63)	8-juin-15 Blandine Allezard- Chambon		46 M € H.T.
RIOM	Construction d'une médiathèque intercommunale et Relais assistants maternels	Riom Communauté	14-avr.-15 Frédéric Bouesnard	Pascale Guedot Architecte (75) François Guibert Architecte (33) Pierre Vurpas et Associés Architectes (69)	16/07/2015 & 23/07/2015 Frédéric Bouesnard	François Guibert Architecte (33)	5,082 M € H.T.
BRIOUDE	Rénovation énergétique des façades Lycée La Fayette	Conseil Régional Auvergne	21-mai-15 Bernard Nebot	Berger-Granier Vincent Besançon, Aurélien Besançon et Let's Go Architectes Atelier 4	5-oct.-15 Bernard Nebot	Berger-Granier	2,7 M € H.T.
ISSOIRE	Rénovation/Extension Lycée Murat	Conseil Régional Auvergne	16-juin-15 Carole Porté	Franck Sabatier (63) Jean-François Panthéon (63) Archipente (42)	6-oct.-15 Carole Porté	Jean-François Panthéon (63)	5,5 M € H.T.
AURILLAC	Projet Architectural pour le Plateau Technique	Centre Hospitalier Henri Mondor d'Aurillac	15-juin-15 Geneviève Panthéon	Coucoureux Archi (31) Sextant Architecture (63) Cardete Huet Amsycom (92)	14-oct.-15		10 M € H.T.
PLAUZAT	Construction d'un Pôle Enfance Jeunesse	Communauté de Communes Couze Val d'Allier	9-juil.-15 Andrée Lerner	Marillon Thuilier Architectes (63) In 6 Tu (63) André Jalicon (63)	2-nov.-15 Andrée Lerner		1,5 M € H.T.
ENNEZAT	Construction d'un nouveau Bâtiment pour Personnes plus dépendantes	Communauté de Communes (C I A S) Limagne d'Ennezat	25-juin-15 Christian Caignol	Sextant Architecture (63) Crr Architecture (63) Ad Quatio (75)			6,85 M € H.T.
CLERMONT-FERRAND	Construction d'un internat Lycée Roger Claudrestes	Conseil Régional Auvergne	24-août-15 Jean-Pierre Juillard				
VICHY	Réhabilitation des Ecoles maternelle et primaire Sévigné-Lafaye	Ville de Vichy	4-août-15 Frédéric BOUESNARD	Bruhat & Bouchaudy (03) Panthéon (63)			
CLERMONT-FERRAND	Projet d'optimisation énergétique des bâtiments de logements	SGAMI (Ministère de l'Intérieur)	16-juil.-15 Michel SALLES			Françoise Bourbonnais et Eve Jacob (63)	2,66 M € H.T.

ATTENTION ! Le tableau ci-dessus est basé sur les travaux des jurys et ne présume en rien de la décision de l'attribution définitive du marché.

Le Conseil de l'Ordre souhaite la bienvenue aux confrères et consœurs récemment inscrits à notre Tableau :

Franck SABATIER
Céline MANGIN
Colin PAVONI
Pierre-Louis RICARD
Martin PONS
Jean-Baptiste BRUGIROUX
Pierre DUFOUR

Pierre TOURVIEILLE DE LABROUHE
Chloé MARIEY
Gérard-Henri DE VALLEE
Nicolas SCRIBOT

Toutes nos félicitations à Marc FAGET, Michel SALLES et Bernard NEBOT pour l'honorariat de la profession

ENSEMBLE

Vivons, Pensons, Réalisons

CLERMONT-FERRAND

Meilleurs
2016
Voeux

